

L'ÉCHO DES GUIONS

HÉHOHÉHOHÉHO...
HÍHONHÍHON

L'HEBDO DES AMIS DES CIMES

paraît les dimanches de vacances

N° 53 – Dimanche 2 août 2009

VISITE DE LA MINE D'ARGENT



Les mineurs des Guions

Nous étions attendus, ce jeudi après-midi, par un mini-bus nerveux devant le musée de l'Argentière-la-Bessée. Ceintures attachées, on nous a mené au parking de l'arrivée des canyonneurs. Après un dénivelé pédestre négatif de 60 mètres, c'est avec des casques équipés de frontales et des pulls que nous avons pu entrer dans l'ancre sombre et humide de la montagne. Nous avons déambulé sous la haute responsabilité de Paco habitué au désintérêt de ses jeunes et agités hôtes. Par terre c'est mouillé, dessus c'est mouillé et les parois ...sont mouillées. Il y a des trous dessus, dessous et sur les cotés, des petits, des moyens et des grands, des droits et des tordus, des profonds et des courts mais aucun pour faire pipi... demandez à Emile ! Pour le fonctionnement des frontales, c'est à voir avec le plus grand (en continu ou clignotant) et pour le goûter, demandez Laura, elle avait même prévu les verres !

La mine était déjà exploitée il y a mille ans, à cette époque, c'est en allumant des feux contre les parois que les mineurs entamaient la roche fragilisée de quelques centimètres. Au Moyen-Âge toute la vallée fumait, d'où son nom : le Fournel. Jusqu'à 500 hommes y ont travaillés, même pas syndiqués et personne ne se plaignait - mais on n'est pas certain car c'était surtout des ritals qui venaient du Piémont et parlaient italiens ! Il faut 5 kilos de minerai brut pour extraire 3 grammes d'argent : nous sommes revenus les poches vides.

Grand intérêt géologique. La mine est remise à jour par des archéologues musclés, curieux d'étudier des techniques minières anciennes que révèlent le déblaiement des galeries abandonnées depuis presque un siècle. Musée et film documentaire (26 minutes) à ne pas rater.

Éveline

QUIZZ : sur le sentier de la thuriféraie

- 1) Comment descendre à Saint-Crépin en partant des Guions ?
 - a) en partant du torrent
 - b) en partant de derrière la chapelle
 - c) en partant du parking
- 2) À quelle famille appartient la chèvre ?
 - a) les ovins
 - b) les caprins
 - c) les bovins
- 3) Comment s'appelle la méthode permettant de dater l'âge des arbres à partir de leurs cernes ?
 - a) la dendrochronologie
 - b) la dendrochronométrie
 - c) la datation au carbone 14
- 4) Lequel de ces trois objectifs qualifie une plante aimant le soleil ?
 - a) hydrophile
 - b) héliophile
 - c) chlorophylle
- 5) Que sont des feuilles aciculées ?
 - a) des feuilles piquantes
 - b) des feuilles urticantes
 - c) des feuilles irritantes
- 6) Comment s'appelle la capitale du Mozambique ?
 - a) Mogadiscio
 - b) Nairobi
 - c) Maputo
- 7) Quelle est l'altitude des Guions ?
 - a) 1.200 m
 - b) 1.240 m
 - c) 1.280 m
- 8) Quelle est l'âge de "l'Elephante" (un des plus vieux genévrier thurifère) ?
 - a) entre 1 000 et 1 300 ans
 - b) entre 1 300 et 1 600 ans
 - c) plus de 1 600 ans
- 9) Pourquoi le genévrier porte-t-il le surnom de porte-encens ?
 - a) ses branches sont utilisées dans la fabrication de l'encens
 - b) les porte-encens sont toujours fabriqués avec son bois
 - c) il émet une odeur qui rappelle l'encens
- 10) Quel apéritif porte-t-il le nom de son inventeur ?
 - a) le Martini
 - b) le Kir
 - c) la Suze

*L'événement ayant marqué les esprits,
il est couvert par plusieurs de nos
correspondants...*

QUAND MINET NOUS « OFFRE » UN SPECTACLE !!

Comme vous le savez, Minet a fêté ses 80 ans cette année. Mais il a probablement estimé qu'il n'avait pas assez fêté l'événement et il semble qu'il ait décidé de marquer le coup.

Il a trouvé l'occasion lors de notre descente après le lac Néal. Au col, nous découvrons une magnifique pente couverte de fleurs : un peu abrupte, il est vrai, et avec un éboulis sympathique.

Nous nous plaçons donc les uns derrière les autres, confiants dans notre guide Minet. Nous sommes sept spectateurs attentifs. Le spectacle peut commencer ! Minet nous offre une première petite glissade, histoire d'attirer notre attention. C'est réussi : nous sommes captivés.

Alors Minet nous effectue une magistrale pirouette, quintuple salto sans filet : nous voyons étoiles et couleurs rouge sang. Même le bruitage est adapté avec force roulements de cailloux. Et voilà Minet qui se relève comme si de rien n'était. Il a même réussi à caler son chapeau sous une grosse pierre de peur qu'il ne s'envole. Après son show magnifique, il repart presque guilleret. Il sera donc le premier en bas de la pente.

Effet garanti sur les spectateurs médusés. Deux remontent illico presto déclarant tout de go qu'il est exclu de traverser « la scène » ; une autre descend franco pour sortir rapidement du spectacle ; Hubert, en protecteur attentif, prend en charge deux spectatrices égarées ; et moi, avec une forte poussée d'adrénaline, je descends au plus vite vers Minet pour remonter aussi vite vers Marc. Ah ces hommes !

Oui, le spectacle était réussi. Chapeau, Minet !!!!

Un spectacle « émotionnant » et quelques-uns en rêvent encore... de trouille.

Florence

Comment descendre une pente raide ?

Trois leçons de chutes exécutées par Minet

Mardi, retour du lac Néal par le col des Esparges Fines : nous étions huit à tenter l'aventure. L'accession au col s'effectue par un sentier tracé dans des éboulis.

Au col, surprise ! Il n'y a plus de sentier !

Nous sommes quelques-uns à avoir déjà pris cet itinéraire pour revenir aux Guions par la vallée du torrent. Minet, expert en descente, examine le terrain pour repérer un éboulis en aval. Et le voilà parti...

Les autres, nous avançons en tâtonnant...

Et puis, **première chute** : Minet sur les fesses... ça glisse ! Il se relève et repart de plus belle.

Quelques instants plus tard, **deuxième chute** : cette fois, c'est un roulé boulé de plusieurs mètres ! Il se relève et repart. Il sera le premier au bas de cette pente raide (à vue d'œil à 45°).

Panique en haut, notre progression étant lente et prudente : Marc, qui est peu à l'aise dans les passages aériens est le premier à remonter au col ; il est suivi de près par Corinne, qui ne se fait pas prier pour le rejoindre. Florence ne veut pas abandonner son mari et le rejoint : on les verra encore quelques temps au col... et puis plus rien... Ils sont partis rejoindre ceux qui sont redescendus rejoindre les voitures.

De huit, nous restons cinq : Minet qui, finalement, est rapidement en bas ; Sandrine le rejoint ; quant à moi, j'organise la descente d'Anabelle et de Catherine : nous prenons notre temps et les retrouvons enfin... Anabelle en profite pour aller tâter un névé qui subsiste là.

Mais **jamais deux sans trois** : Minet se prend les pieds dans un trou de marmotte et plonge tête en avant au milieu de l'alpage... Là, le sol est plus clément... et la chute sans conséquence.

Une demi-heure, les secours sont là qui nous attendent : Guy-Lau a été informé par Marc des péripéties de notre descente.

Hubert

Les péripéties continuent !

C'est pas le tout de regarder le spectacle donné par Minet, il faut revenir aux réalités de la montagne. Imaginez que vous êtes en montagne, avec votre téléphone portable en poche : vous êtes bien sûr sauvé en toutes circonstances... que nenni !

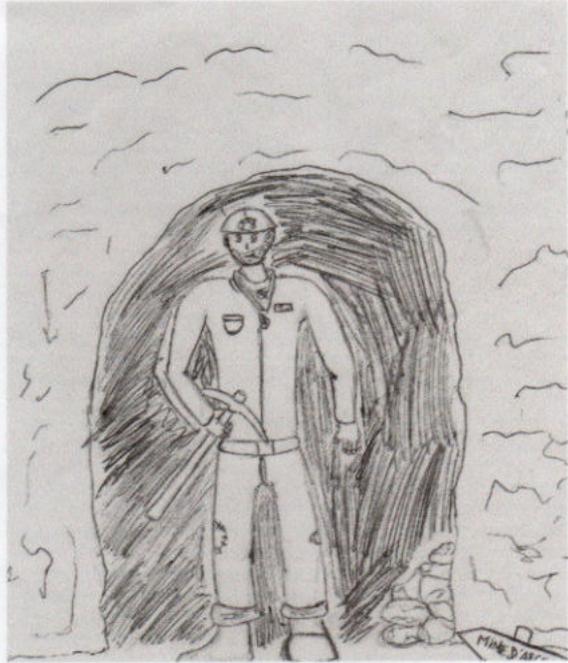
- Soit vous n'avez pas de réception, c'est quand même le cas le plus général (et normal) : toute la montagne n'est pas couverte par les opérateurs !
- Soit vous n'avez plus de batterie car votre téléphone n'a pas arrêté de chercher une connexion et vous a mangé toute la batterie.
- Soit vous n'avez pas le numéro des Guions (et mes filles s'en rappellent encore, elles qui m'ont donné ce numéro depuis l'Alsace).
- Soit vous n'avez pas le numéro du chauffeur qui pourrait vous ramener aux Guions (et le père de Corinne s'en rappelle encore, lui qui n'a pu aider sa fille depuis le Mozambique quand elle l'a appelé).

Prudence étant maîtresse de sûreté, équipons-nous de tout ce qu'il faut, mais gardons toujours en ligne de mire...

ce que nous savons que nous pourrons faire et évitons de donner à Minet l'occasion d'avoir des émules !

En passant, merci à Guy-Lau d'avoir réagi prestement pour monter aux Grangettes !

Marc



► Ce vendredi 31 juillet, Mélanie nous a quittés pour un entretien d'embauche à Saint-Etienne. Souhaitons-lui un avenir professionnel constructif et sans embûches.

► Ce même vendredi, Guy-Lau conduit Kiki, Lucette, Florence et Jean-Marie au col des Écrins : ils sont bardés de baudrier, piolet, crampons et chaussures adéquates pour affronter les mille et un pièges des glaciers.

COUP DE CHAPEAU

Je me permets de prendre la parole dans cet *Echo des Guions* pour féliciter le cuisinier Christian qui, par sa cuisine, nous a régalés. Je pense ne pas être le seul à avoir été charmé par sa cuisine, l'avis est unanime : ces gâteaux succulents, ces salades de pâtes à tomber par terre...

Je n'ai jamais mieux mangé pendant deux semaines à la suite, il est vrai que les deux Mc'Do y sont aussi pour quelque chose.

Deux semaines avec ta cuisine furent trop courtes.

Merci, le cuisto, pour ta cuisine, ta bonne humeur et ta sympathie.

À l'année prochaine (du moins je l'espère).

Arnaud

Le nouveau pont de Champaussel (appelé aussi pont des cuissardes)

Un nouveau pont pour traverser le torrent et aller à Champaussel a été construit mercredi 29 juillet 2009 par une fine équipe composée de Kiki (avec cuissardes), Lionel (avec cuissardes, d'où le nom du pont), Patrick (avec bottes), Philippe et Bruno (simples tennis).

Après avoir étudié différents scénarios et établi diverses modélisations assistées sur ordinateur, il a été décidé de manière démocratique de couper le tronc du pont existant et de le remonter de trois mètres pour le coincer entre deux rochers.

Grâce à des astuces de Lionel (bras de levier notamment), le tronc de plus de 300 kg a pu être tiré et positionné par les cinq gaillards.

Les photographes de presse (Nicole et Sandrine), mandatées par *l'Echo des Guions*, ont pris quelques photos au début, puis ont vite déserté le chantier pour bronzer à quelques mètres. Mais d'autres photographies ont pu être prises, pour immortaliser l'événement.

En espérant que le nouveau pont tiendra plus qu'un été ...

Kiki, Lionel, Patrick, Philippe et Bruno



Mardi 28/07/09 : le lac Néal ou « comment ne pas le trouver » ou « randonnée avec des bourrins »

C'est une belle journée qui commence, nous sommes ⁵six (deux hommes, deux femmes, un enfant) à prendre à 7 heures pétantes le chemin pour Champaussel (parce qu'on sait bien qu'« y a pleins de ballades en partant des Guions sans prendre la voiture »).

Comme à l'habitude, la petite troupe prend le chemin le plus long pour aller au lac du Lauzet, mais bon, ce n'est pas un souci (quand on aime marcher, on marche...). Au lieu-dit « Le Cougnet », une pancarte indique la direction du lac Néal à 2 heures de marche, **à droite derrière les cabanes des bergers**, ce qui est confirmé par la carte, routière certes, mais carte quand même ! Et alors là, mystère, les êtres humains que nous sommes se changent en chevaux !!

Tout d'un coup, un étalon, accompagné d'un jeune poulain, se met à foncer, brides abattues, suivi bientôt (suivi... enfin collé) par un deuxième étalon, sur un chemin, **à gauche des cabanes**, chemin qui va se transformer en sente puis en plus rien !!

Que se passe-t-il ? Un taon a-t-il piqué féroce la gente mâle de l'équipage ? Le taux de testostérone est-il au plus haut, sous les effets du soleil, qui fait que toute civilité a disparu ? Toujours est-il que sans jamais se retourner, toujours fonçant, sourds aux cris des juments laissées à l'arrière et qui tentent en vain de signaler l'erreur de direction, les étalons et le poulain, sans chemin, sans balisage, sans regarder la carte (routière, certes, mais carte quand même...) continuent leur progression féroce ...et disparaissent !!

Que faire, se disent les juments, d'abord perplexes devant un tel comportement, puis de plus en plus en colère ...enfin surtout une, qui a tenu des propos (que les marmottes ont certainement dû entendre, vu le niveau sonore) tels que : « *Qu'est-ce que c'est que cette histoire : en montagne, on s'attend* », « *Quand on ne sait pas lire une carte, même routière, on reste chez soi* », « *La montagne, c'est la solidarité, l'attention à l'autre, une école de patience et de l'humilité* »... pour les plus soft !

Quand à l'autre, essayant de temporiser : « *Il faut rester groupé* » (ah, oui, il est où le groupe ?), « *En montagne, on ne se sépare pas* » (ah bon ! ben là c'est le contraire), elle réussit à faire descendre les étalons qui s'étaient enfin arrêtés sur une hauteur pour surveiller la ligne bleue des Alpes, et le poulain qui dormait, épuisé (le pauvre), à faire cohabiter mâles et femelles pour une prise alimentaire et à ramener le troupeau sain et sauf à l'étable des Guions, en prenant les rênes en main. !!

Moralité : « Marcher c'est bien, réfléchir c'est mieux »

La jument Maryse

Mais qu'est-ce qui se passe aux Guions ?

Depuis le début de la semaine... mystère... des objets disparaissent aux village des Guions !

Des couverts en plastique de camping, des tee-shirt « quecha », une paire de chaussettes toujours « quecha » (et sans faire de pub pour Décathlon)... et toujours... pour la même vacancière. Ça commence à bien faire, on commence à s'énerver !!

A-t-on à faire à un vacancier qui se monte en ménage..., à un fétichiste..., à un amoureux transis, qui n'ose déclarer sa flamme et essaye d'attirer l'attention de l'élue... mais qui ? That is the question !

Plusieurs scénarii sont élaborés, la suspicion va bon train..

Mais l'esprit des Guions veille, il est toujours là... ouf !

Après une recherche pointue auprès des vacancières (appelées aussi les fées des Guions), qui se font un devoir de ramasser le linge suspendu à l'étendage et de mettre de côté les objets non identifiés, tout rentre dans l'ordre, comme d'habitude...et tout est retrouvé !

Moralité : « Aux Guions, rien ne se perd, tout se retrouve ! »

Catherine et Maryse

La journée de rafting sur l'Ubaye

ou

"le club des 9 se met à l'eau"

ou

"les 9 aventuriers"

Deux bateaux pour naviguer sur l'Ubaye en ce jour de grâce du 30 juillet 2009 : le premier, composé d'Eugénie, Axel, Kiki, Patrick et le guide Maximilien ; le second, plus chargé, avec Lionel, Sandrine, Mathilde, Arnaud, Manu (juste pour le matin, NDLR) et Gabriel ; sans oublier le guide Mich'.

09:45

La journée commence avec l'explication des consignes de navigation et de sécurité, informations très importantes en cas de pépins... "toujours ramer ensemble, coordonner les gestes aux ordres du guide, ré-agir de façon rapide". Par exemple lorsque le guide, de sa voix hurlante, indique "SECURITE!!!", il ne s'agit pas de rester cramponner à son côté du raft; mais plutôt de tous se rassembler au centre du raft et de baisser la tête, en attendant que le danger soit passé.

Autre situation rocambolesque: lorsque le raft vient percuter un rocher, le guide crie "tous à gauche!!!" (car le rocher est à gauche, NDLR). Contrairement aux réflexes naturels qui poussent à s'éloigner du rocher, il faut que tous les passagers du raft se précipitent du côté où le raft l'a percuté afin d'éviter la "crêpe" (= le bateau se retourne sur lui-même...).

10:00

Allez, hop, on se met à l'eau !

10:15

Premiers rapides. Quelques cris et sensations fortes mais rien de bien méchant.

10:15-12:00

De très beaux passages dans la forêt. Les deux rafts se suivent au coude à coude. Nous accostons sur les berges de l'Ubaye, à proximité de la demeure abandonnée d'un ancien kayakiste, champion du monde. Ce personnage a construit une magnifique demeure sur une des berges. Cette propriété n'est accessible que par bateau et par un pont en bois construit par le fameux kayakiste. Ce dernier s'est même fabriqué une petite centrale hydro-électrique afin d'assurer sa totale autarcie. Malheureusement, ce sportif de haut niveau est décédé brutalement. L'histoire raconte que l'on peut toujours observer sur sa table, en terrasse, une tasse à café et sa petite cuillère. En effet, le pont en bois s'est désagrégé au fil du temps et des crues historiques, empêchant toute intrusion dans la demeure. La maison semble abandonnée...

12:00-14:00

Pique-nique aux abords du pont.

14:00

On r'embarque !

14:25

Le raft de tête, occupé par Lionel, Sandrine, Mathilde, Arnaud et Gabriel, sans oublier le guide Mich', se trouve nez à nez avec des rapides de type 3,5. (L'échelle de catégorie des rapides va de 0 à 6. 5 est le plus haut niveau rencontré lors de la randonnée aquatique, NDLR). Le raft passe sans encombre le premier rapide ; mais c'est sans compter sur le suivant qui va soudainement se révéler être fatal...

Mich': "gauche avant ! droite arrière !" Le bateau s'anime de toute son énergie, tangué et se balance à cause des courants très puissants à cet endroit...

Cependant, le raft prend une mauvaise orientation face au rocher devant lui, et vient percuter de plein fouet l'obstacle.

Mich': "tous à droite !!!!!" La réaction de l'équipage se fait attendre (personne ne bouge, c'est l'heure de la digestion, NDLR). Le raft pivote sur lui-même, se lève par l'avant en pointant de sa poupe le soleil au zénith. PATATRA ! Tout le monde se retrouve à l'eau, pêle-mêle, tentant tant bien que mal de remonter à la surface et d'éviter les roches menaçantes. Lionel, tombé à l'eau parmi les premiers, rattrape par le gilet Sandrine qui est emportée par le courant. Arnaud, bloqué entre deux rochers, essaye de s'extraire de ce piège minéral. Les autres, s'agrippent à leur pagaie ou tout objet flottant. Le drame est évité de justesse. L'équipage remonte à bord.

14:45-15:30

Les rafts passent d'autres passages difficiles mais s'en sortent avec une complète maîtrise. De magnifiques paysages sont rencontrés : comme le visage de Louis XVI dans les montagnes, les forêts centenaires ainsi que de superbes gorges et canyons calcaires.

15:30

La cascade. Le raft de Patrick, Axel, Kiki, Eugénie et le guide passe sans encombre et profite d'une bonne douche glaciale.

Le second raft, quant à lui, se retrouve bloqué (les rafts avaient des dimensions différentes : raft de six personnes d'un côté et raft de neuf personnes de l'autre, NDLR). Le bateau commence à se remplir dangereusement d'eau, tandis que l'équipage boit la tasse copieusement. Le guide se jette alors sur Gabriel pour engager un mouvement salvateur libérant le raft (et fracassant le coude de Gabriel avec sa pagaie au passage, NDLR).

15:40-17:00

L'épopée se termine avec quelques passages rapides et de très jolis paysages, tous plus authentiques les uns que les autres.

Bilan : une magnifique journée, ensoleillée et chargée en émotions. Quelques genoux, coudes et mains mis à rude épreuve. Beaucoup de souvenirs à emporter chez soi. Merci l'Ubaye!

Patrick & Gabriel

Randonnée au collet de Clapouse

Randonnée sympa organisée par Minet le jeudi 30 juillet 2009 au collet de Clapouse.

Deux heures d'intense montée, tellement intense qu'il a fallu attendre en haut le feu vert de Minet pour commencer à déjeuner (nous étions trop en avance ...).

Puis une belle photo du groupe avant de redescendre. Voir ci-dessous les acteurs de cette folle escapade : de gauche à droite : Didier, Florian, Marie-Paule, Minet, Laurence, Cybèle, Petra, Bruno et Marc.



Quelques glissades en descente : Minet (une fois), roi du roulé-boulé, qui s'en est tenu cette fois-ci à un simple échauffement de glissade arrière sur les fesses, mais aussi Petra (deux fois) et Cybèle (trois fois, record absolu).

Et le meilleur pour la fin : une grosse étape chez Luc Alphand, avec les bières maison et les glaces au mélèze et au génépi, un régal.

Minet, Laurence, Marc, Didier et Marie-Paule,
Petra et Florian, Cybèle et Bruno

Réponses au Quiz : 1b, 2b, 3a, 4b, 5a, 6c, 7c, 8a, 9c, 10b

Résumé de la présentation du mercredi 29/07/2009

sur

l'aide publique au développement

Les Français en général connaissent peu et mal les acteurs, activités et résultats de l'aide publique au développement (APD). Avec quelques idées types comme :

- l'aide au développement aide les régimes corrompus et va dans les caisses de leurs dirigeants (faux, voir la suite) ;
- l'humanitaire est le plus important (c'est certes important, mais agir pour le développement, à savoir sur le long terme, l'est tout autant) ;
- pourquoi la France doit aider les pays pauvres alors qu'il y a des pauvres en France et que les besoins en France sont déjà énormes (vaste sujet, non abordé ici) ?

1) L'Agence française de développement (AFD), opérateur central de l'APD française

- AFD institution financière spécialisée ("banque" de développement), établissement public français, soumis aux contrôles de la cour des comptes, de l'inspection des finances, etc.,
- siège à Paris (près de la gare de Lyon), 1 600 employés, dont 1 000 au siège, 200 dans les agences et 400 personnels locaux recrutés dans les États étrangers,
- zone d'intervention : plus de 50 pays, surtout en Afrique, mais aussi en Asie, Moyen Orient, Brésil, etc. Une agence dans chaque pays et dans chaque département et territoire d'Outre-mer,
- Conseil d'administration avec des représentations des ministères français des Finances, des Affaires étrangères et de l'Outre-mer, des députés et sénateurs, des représentants de la société civile,
- finance dans les pays étrangers :
 - o les États directement : subventions pour les États en voie de développement, prêts pour les pays à revenu intermédiaire comme le Maroc, la Tunisie, le Vietnam, le Kenya, etc.),
 - o les entreprises publiques ou privées (prêts à taux commerciaux ou à conditions plus douces en fonction des cas),
 - o les banques,
 - o les Organisations non gouvernementales françaises (ONG),
 - o les collectivités locales,
- produits financiers proposés (en fonction des cas) : subventions, prêts à conditions commerciales ou concessionnelles (plus douces), garanties de prêts, participation au capital des entreprises,
- ressources financières : subventions du ministère français des Affaires étrangères, ressources bonifiées du ministère français des Finances, emprunts sur le marché international,
- organisation pour le suivi des projets : responsables géographiques (par continent et pays) et chefs de projet techniques, par spécialité : éducation, santé, développement rural, développement urbain, infrastructures de transports, d'énergie, d'eau et d'assainissement, banques, environnement, etc.,
- montant engagé en 2008 : 4,4 milliards d'euros (1 milliard en 2001),
- importante activité de production intellectuelle (travaux de recherche, évaluations, etc.) et de communication (articles dans les journaux, films, documents, etc.),
- accent mis sur la mesure des impacts des projets financés par l'AFD,
- activité également dans les départements et territoires d'Outre-mer (financement de l'habitat et des collectivités locales).

2) Quelques exemples de projets financés par l'AFD (et suivis par Bruno)

- Tchad : projet d'hydraulique villageoise et pastorale, filière coton, filière sucre ;
- Maroc : petite et moyenne irrigation, grands périmètres irrigués, crédit agricole, alimentation potable en milieu rural, électrification rurale ;
- Ethiopie : barrages moyens pour l'irrigation, alimentation en eau de la ville d'Addis Abéba et de la ville de Debre Berhan (jumelée avec le Blanc Mesnil, dans la banlieue parisienne) ;
- Gabon : aménagement durable de la forêt tropicale, assainissement de Libreville, routes ;
- Mozambique : parcs nationaux, assistance technique pour la gestion de la faune sauvage, construction de centres de santé.

3) Les modalités de gestion d'un projet

- requête du gouvernement du pays étranger, discussion avec l'AFD sur le contour de l'intervention. Le projet à financer doit entrer dans la stratégie approuvée entre la France et le pays, signée pour 5 ans, qui prévoit notamment des secteurs de concentration ;
- accord préalable de l'ambassadeur de France sur chaque projet proposé au financement de l'AFD (l'Ambassadeur de France est responsable de l'ensemble de la politique de développement de la France dans son pays de résidence) ;
- instruction (avec souvent étude de faisabilité), approbation du financement par les instances de décision de l'AFD, signature d'une convention de financement ;
- exécution du projet, avec trois avis de non objection donnés au responsable local du projet (appelé "maître d'ouvrage") sur chaque appel d'offres, pour contrôler l'utilisation des fonds :
 - o non objection sur le dossier d'appel d'offres,
 - o non objection sur l'entreprise retenue (vérification de l'évaluation des offres),
 - o non objection sur le projet de contrat entre le maître d'ouvrage et l'entreprise retenue),
- l'AFD paie directement l'entreprise sur envoi des factures par le responsable local du projet ;
- pour les prêts aux entreprises privées, l'AFD n'intervient que si les banques locales ou internationales ne peuvent pas financer le projet (notion de subsidiarité) ;
- pas de clause d'origine : n'importe quelle entreprise peut être financée par l'AFD (pas seulement française).

4) Autres points sur l'Aide publique au développement (APD)

- autres acteurs français hors AFD : les ONG, les villes et collectivités locales françaises (exemple de l'agence d'urbanisme de Lyon auprès de la municipalité d'Addis Abéba), les services de coopération des ambassades (gouvernance, culture, bourses d'études) ;
- l'APD n'est qu'une des façons (et non la plus importante) pour appuyer le développement des pays. Autres modalités : investissements privés (d'où l'intérêt d'améliorer la gouvernance des pays et le climat des affaires), argent transféré dans leur pays d'origine par les migrants (exemple des émigrés en France qui renvoient une partie de leurs salaires dans leur pays), mécanismes d'annulation de dettes ;
- enjeu actuel : comment améliorer l'efficacité de l'aide, et notamment l'harmonisation des activités financées par les différentes coopérations internationales sur le terrain (la France n'est qu'un acteur parmi d'autres, comme la Banque mondiale, la Commission européenne ou encore les coopérations bilatérales de tous les pays développés) ;
- APD totale : environ 100 milliards de dollars par an (soit 70 milliards d'euros) ;
- objectif que se sont fixés les pays développés : 0,7 % du PIB (produit intérieur brut, ce qui caractérise la richesse d'un pays). La France est à 0,42 %, les pays nordiques à environ 1 %, les USA à 0,12 %.

Pour en savoir plus : visiter le site de l'AFD (www.afd.fr). Notamment : mes géographies / Mozambique pour voir les activités conduites par Bruno.

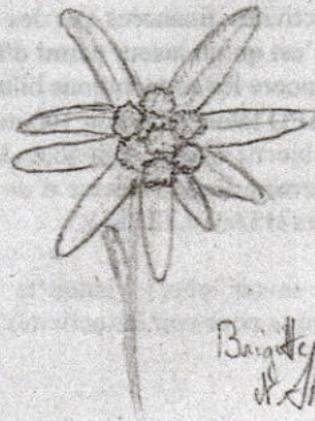
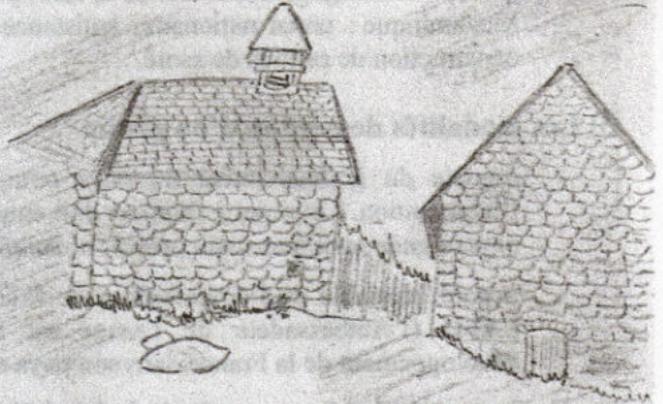
Bruno, 29/07/2009

Pour notre 1^{er} séjour aux Guions, voici
quelques dessins - souvenirs

Les Guions
c'est Cool !!!

Convivialité,

Bonne humeur,



Bainette
& Michaël